


Le Centre de liaison sur l'intervention et la prévention psychosociales (CLIPP) a pour mission de contribuer à l'amélioration des pratiques de prévention et d'intervention psychosociales, à la hausse de la qualité et de la pertinence de la recherche psychosociale et à l'élaboration des politiques sur les enjeux à caractère psychosocial.

## De l'universitaire au communautaire : transférer, oui, mais quoi ?

 Dur constat : selon plusieurs études, il semblerait que les travaux des chercheurs universitaires restent largement sous-utilisés dans les milieux de pratique psychosociale. Le monde des organismes communautaires ne fait pas exception, et le Centre de liaison sur l'intervention et la prévention psychosociale (CLIPP) vient de lancer un projet qui les vise directement.

Mais attention ! Comme l'explique la présidente-directrice générale du CLIPP, Mireille Mathieu, « il ne sert à rien de chercher à transférer des connaissances si elles ne répondent pas aux besoins du milieu ». Que savent les praticiens des organismes communautaires et en quoi la recherche universitaire peut-elle leur être utile ? Vaste question qui justifiait à elle seule le démarrage d'une importante étude des besoins de ce secteur.

Concrètement, les chercheurs du CLIPP comptent interroger par téléphone les coordonnateurs et les intervenants d'environ 300 organismes communautaires. Ces derniers étant de nature très diverse, trois secteurs ont été retenus : enfance/famille, jeunesse et femmes. « Nous approchons à la fois les coordonnateurs et les intervenants, comme Mireille Mathieu, parce que nous avons remarqué que

tous n'ont pas la même perception de leurs besoins. Les coordonnateurs n'ont d'ailleurs pas la même vision des besoins de leurs intervenants que les intervenants eux-mêmes. »

Autre restriction indispensable devant l'ampleur du projet : seuls les organismes de trois régions du Québec seront approchés, à savoir la Gaspésie/Îles-de-la-Madeleine, l'Estrie et Montréal. « Ces trois régions sont respectivement rurale, semi-urbaine et urbaine, précise le responsable de l'évaluation, Christian Dagenais. La proximité avec le monde de la recherche universitaire n'y est pas la même et c'est là un facteur important.

« Plusieurs personnes se sont déjà penchées sur les besoins des organismes communautaires, notamment en ce qui concerne la formation, ajoute le chercheur. Mais notre étude est la première qui porte véritablement sur les besoins en termes de connaissances issues de la recherche. » Le CLIPP cherchera également, en étroite collaboration avec les principaux intéressés, la meilleure façon de

transférer ces connaissances. Ce ne sont pas les moyens qui manquent ! Formation, mentorat, forums de discussion, vidéos, documents, sites Internet : rien ne sera écarté, a priori. « Le transfert des connaissances doit coller à la pratique des gens », souligne Christian Dagenais.

nouveau n'apparaît dans le discours des personnes interrogées, nous arrêterons. » Il précise que deux autres recherches universitaires sur les pratiques en milieu communautaire ont cours en ce moment, au Québec.

Cette évaluation des besoins des organismes communautaires



Et la réponse du milieu communautaire ? « Nous faisons très attention de ne pas sursoliciter les intervenants et les coordonnateurs des organismes communautaires, explique le responsable du projet. Si, à un moment donné de l'étude, on s'aperçoit que plus rien de

res en matière de transfert de connaissances est financée par le Secrétariat à l'action communautaire autonome (SACA), par l'entremise du ministère du Développement économique et régional et de la Recherche du Québec (MDERR). Elle devrait se terminer en décembre 2004.

SOPHIE MALAVOY